

Sondage exclusif sur la présidentielle de 2015

Zéphirin en tête

Roch, 2^o

Bénéwendé et Ablassé en 3^o position

A l'issue du premier tour de l'élection présidentielle, Zéphirin Diabré de l'Union pour le progrès et le Changement (U.P.C.) et Roch Marc Christian Kaboré du Mouvement pour le peuple et le progrès (M.P.P.) arriveront respectivement avec 26,9% pour le premier et 21,1% pour le second. Quant à Me Bénéwendé Sankara de l'Unir/Ps et Ablassé Ouédraogo de Le Faso autrement, ils se partagent la troisième place avec chacun 8,4% des voix. Le présent sondage qui se veut une première d'une série a abouti aussi aux conclusions suivantes :

- **Les grandes figures de la Transition ont vu leur côte de popularité baissé, surtout celle du premier ministre ;**
- **Le slogan « plus rien ne sera comme avant » n'est pas encore constaté en pratique ;**
- **L'immixtion de l'armée dans la vie politique n'est pas souhaitée ;**
- **La dissolution du régiment de sécurité présidentielle est attendue ;**
- **Une forte opposition à certaines personnalités de l'ancienne majorité présidentielle et du Front républicain ;**

Résumé du sondage « Monitoring de la Transition politique au Burkina Faso, Round 1 »

Du 23 janvier au 8 février 2015, l'hebdomadaire Bendré en collaboration avec Honko Roger Judicaël BEMAHOUN, Statisticien-Economiste et chercheur en Science politique, a réalisé un sondage d'opinions dont l'objectif global est de recueillir la perception que les citoyens ont sur la conduite de la Transition politique qui s'est opérée suite à l'insurrection populaire des 30 et

31 octobre 2014. De manière spécifique, ce sondage a traité des questions liées aux émoluments des personnalités de la Transition, au rôle de l'armée dans la vie politique, aux échéances électorales futures, à la côte d'avenir de certaines personnalités et à la côte de popularité des grandes figures de la Transition.

Cette enquête a concerné les hommes et les femmes dont l'âge est compris entre 20 et 69 ans des villes de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso, de Koudougou et Ouahigouya. Au total, 700 personnes ont été enquêtées, soit 250 à Ouagadougou et 150 personnes pour chacune des autres villes. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas marginaux avec l'âge et le sexe comme les variables de contrôle.

Conduite de la Transition

A la question de savoir si la Transition est dans la bonne ou la mauvaise direction, 15,9% estiment qu'elle est dans la bonne direction contre 13,7% qui affirment qu'elle est dans la mauvaise direction. 29,6% pensent que la Transition est dans la bonne direction avec des problèmes mineurs et 39,4% soutiennent que la Transition est dans la bonne direction avec des problèmes majeurs. 1,5% des enquêtés disent ne rien savoir de la marche de la Transition ou ont simplement refusé de se prononcer.

Concernant l'opérationnalisation du slogan « plus rien ne sera comme avant », 46,5% estiment que rien n'a changé relativement à la gouvernance du régime déchu contre 28,9% de personnes qui constatent le changement. 22,3% jugent qu'il est prématuré d'évaluer le gouvernement actuel.

Côte de popularité des grandes figures de la Transition

Les images perçues du président de la Transition, du premier ministre et du président du Conseil national de la Transition ont été évaluées au jour de l'enquête et de manière rétrospective au moment de leurs prises de fonction.

Au jour de sa prise de fonction, 66,2% des interrogés avaient une bonne image de Michel Kafando. Ils sont 55,3% des répondants qui ont en ce moment une bonne image de lui. On note une baisse d'environ 11 points de la côte de popularité du président de la Transition. Cette baisse se manifeste par une hausse de 15,1 points de ceux qui ont un sentiment mitigé (ni bonne, ni mauvaise image), une hausse de 4 points de ceux qui ont une mauvaise image et une hausse de 1,2 de ceux qui ont une très mauvaise image.

De 60% de bonne image à sa prise de fonction, la côte de popularité de Yacouba Isaac Zida se situe à 45,4%, soit une baisse de près de 15 points. Cette baisse se manifeste par une hausse de 13,7 points de ceux qui ont un sentiment mitigé (ni bonne, ni mauvaise image), une hausse de 7,4 points de ceux qui ont une mauvaise image et une hausse de 1,8 de ceux qui ont une très mauvaise image.

Les répondants à 31,6% ont en ce moment une bonne image de Cheriff SY contre 40,3% au début de sa prise de fonction, soit une baisse de 8,7 points. Il faut noter que le président du Conseil national de la Transition est méconnu : 35,1% en début de fonction contre 29% au moment de la collecte de données. La baisse de sa côte de popularité s'illustre par une hausse de 9,4 points de ceux qui ont une image mitigée, une hausse de 3,7 points de ceux qui ont une mauvaise image, une hausse de 1,7 points de ceux qui ont une très mauvaise image.

Côte d'avenir de personnalités politiques

La côte d'avenir de certaines personnalités politiques de l'ancienne majorité présidentielle ou du Front républicain a été évaluée. 20,60% des enquêtés souhaitent voir Blaise Compaoré jouer un rôle important dans les mois et années à venir. Le président déchu est le

plus côté suivi du dernier premier ministre de son gouvernement. Luc Adolphe Tiao recueille 22,7% d'avis favorables.

En revanche, le moins côté est François Compaoré qui enregistre 93,2% d'avis défavorable. Il est suivi de Assimi Koanda avec 81,4% d'avis défavorable.

Plus généralement, 43,8% ont répondu non à chacune de ces personnalités.

Personnalités	Oui	Non	Ne sais pas	N'en a pas entendu parler	Refus de se prononcer
Alain Yoda	13,6%	73,%	7,1%	4,9%	1,4%
Assimi Koanda	7,7%	81,4%	5,4%	4,5%	1,%
Blaise Compaoré	20,6%	74,5%	3,9%	0%	0,9%
François Compaoré	2,6%	93,2%	2,7%	0,9%	0,6%
Fatoumata Diendéré	11,9%	77,1%	6,5%	3,3%	1,1%
Gilbert Diendéré	13,1%	77,8%	5,4%	2,7%	1,1%
Gilbert Noel Ouédraogo	12,1%	77,4%	5,8%	3,7%	1,1%
Hermann Yaméogo	16,4%	73,2%	6,2%	3,1%	1,1%
Luc Adolphe Tiao	22,7%	69,4%	5,6%	1,2%	1,1%

Rôle de l'armée dans la vie politique

L'intrusion de l'armée dans la vie politique est décriée. Selon 67,4% des répondants, quelles que soit les circonstances, l'armée ne doit jamais prendre le pouvoir et le gérer. Et de savoir, s'ils participeront à une manifestation au cas où un coup d'Etat advenait, 84,6% répondent par l'affirmative.

A propos du régiment de sécurité présidentielle, 66% des enquêtés appellent à sa dissolution pure et simple.

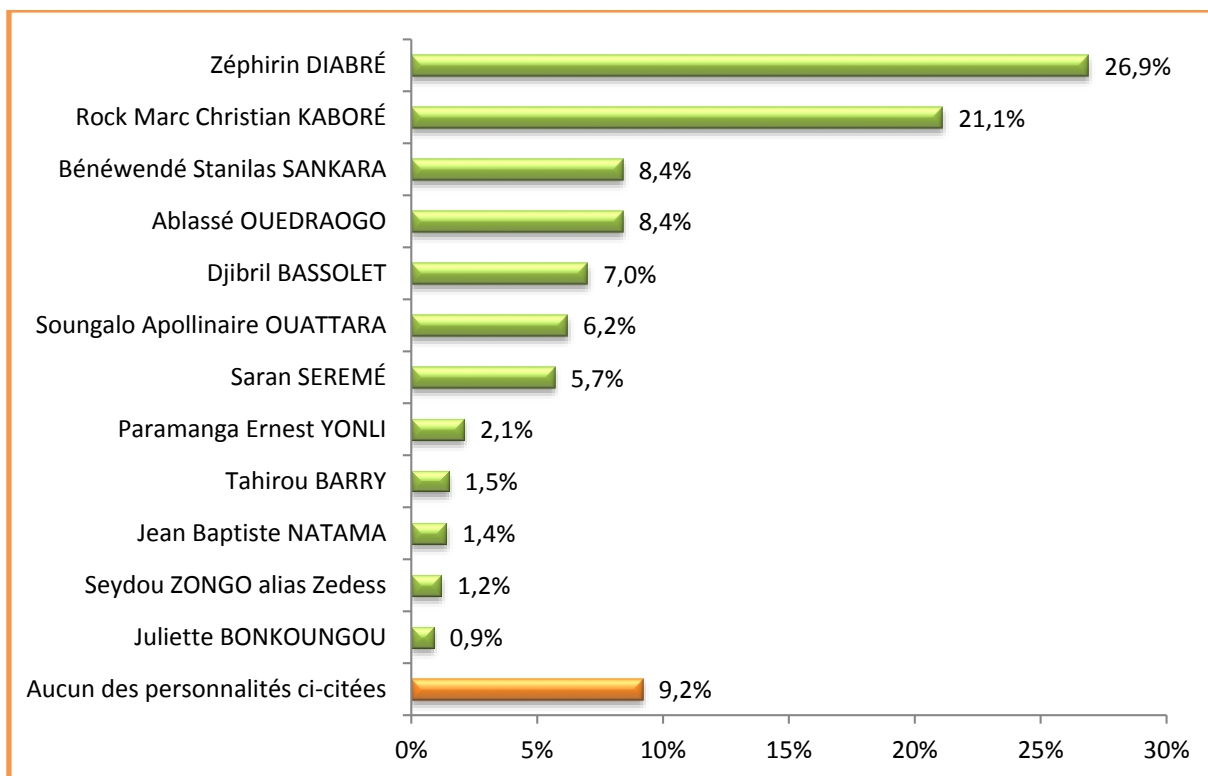
Les futures échéances électorales

A la question de savoir s'ils sont favorables ou défavorables au vote des Burkinabè de l'étranger, 39,5% sont favorables à leur participation pour les élections de 2015 contre 32% qui sont favorables pour les élections de 2020 et 21,3% qui ne sont pas du tout favorables à ce qu'ils participent aux consultations électorales futures.

Pour les candidatures indépendantes aux élections législatives et municipales, 50,5% sont défavorables contre 38,3% qui sont favorables.

Voici une liste de personnalités qui pourraient se présenter à l'élection présidentielle d'octobre 2015. Pour quel candidat voteriez-vous aujourd'hui ? Telle a été la question soumise aux enquêtés. Zéphirin Diabré vient en tête avec 26,9% d'intentions de vote suivi de Rock Marc Christian Kaboré avec 21,1%. Ablassé Ouédraogo et Bénéwendé Stanislas Sankara se disputent la troisième place avec 8,4% pour chacun. Djibril Bassolé vient en cinquième position avec 7% et il est suivi de Soungallo Apollinaire Ouattara avec 6,2%. Saran Sérémé occupe la septième place avec 5,7% devant Paramanga Ernest Yonli qui, lui, est huitième avec 2,1%. Tahirou Barry est neuvième avec 1,5% devant Jean Baptiste Natama qui occupe le dixième rang avec 1,4%. Seydou Zongo alias Zedess est onzième avec 1,2% des voix devançant ainsi Juliette Bonkougou qui ferme le classement avec 0,9%.

Il faut noter que 9,2% des personnes enquêtées ont soit refusé de se prononcer, soit répondu qu'aucun des candidats ne leur convient.



Le tableau ci-dessous donne les intentions de vote par ville.

Personnalités	Ouagadougou	Koudougou	Bobo Dioulasso	Ouahigouya
Aucune des personnalités	4,6%	16,1%	15,5%	1,1%
Ablassé OUEDRAOGO	8,0%	3,7%	15,0%	3,8%
Bénéwendé Stanilas SANKARA	9,2%	2,1%	7,6%	14,5%
Djibril BASSOLET	5,9%	11,2%	6,5%	5,8%
Jean Baptiste NATAMA	0,7%	2,3%	2,2%	0,6%
Juliette BONKOUNGOU	0,9%	2,0%	0,9%	0,0%
Paramanga Ernest YONLI	0,4%	3,1%	3,4%	2,5%
Rock Marc Christian KABORÉ	24,6%	15,5%	11,7%	34,8%
Saran SEREMÉ	5,1%	10,6%	1,6%	8,3%
Seydou ZONGO alias Zedess	2,1%	1,6%	0,5%	0,0%
Soungalo Apollinaire OUATTARA	2,8%	6,4%	12,4%	3,4%
Tahirou BARRY	1,5%	1,9%	1,2%	1,4%
Zéphirin DIABRÉ	34,2%	23,6%	21,6%	23,7%

Emoluments des députés du C.N.T., des membres du gouvernement et du président de la Transition

Le salaire psychologique, c'est-à-dire le salaire qui serait en phase avec ce que les citoyens dans leur grande majorité auraient jugé raisonnable a été estimé. Il est de 550 000 F CFA pour

les députés du Conseil national de la Transition (C.N.T.), 650 000 F CFA pour le président du C.N.T., 875 000 F CFA pour les ministres, 950 000 F CFA pour le premier ministre et 1 050 000 F CFA pour le président de la Transition.

Somme toute, le présent sondage qui se veut une première d'une série a abouti aux conclusions suivantes :

- Les grandes figures de la Transition ont vu leur côte de popularité baissé, surtout celle du premier ministre ;
- Une Transition qui est dans la bonne direction mais avec de grands problèmes majeurs ;
- Le slogan « plus rien ne sera comme avant » n'est pas encore constaté en pratique ;
- L'immixtion de l'armée dans la vie politique n'est pas souhaitée ;
- La dissolution du régiment de sécurité présidentielle est attendue ;
- Une forte opposition à certaines personnalités de l'ancienne majorité présidentielle et du Front républicain ;
- Le vote des Burkinabè de l'étranger n'est pas souhaité pour 2015 en particulier ;
- Les candidatures indépendantes aux législatives et municipales ne sont pas souhaitées ;
- L'élection présidentielle prévoit un second tour avec Zéphirin Diabré et Rock Marc Christian Kaboré.

Les enquêtés ont formulé des attentes parmi lesquelles la baisse du prix du carburant, la baisse du prix des loyers, l'emploi des jeunes, etc. Pour les fonctionnaires du public, il est souhaité une hausse du salaire de base.

A cela il faut ajouter que les enquêtés affichent un pessimisme par rapport à l'avenir. La quasi-totalité des interrogés affirme qu'elle est animée d'un sentiment de peur.